

**Éloge de M. Jean Faubert**  
**Récipiendaire d'un doctorat *honoris causa* en biologie végétale**  
Université Laval, 11 juin 2016

Par Line Rochefort,  
Professeure titulaire au Département de phytologie

Monsieur le recteur, Madame la secrétaire générale, chers membres du public,

J'ai l'insigne honneur de vous parler de Jean Faubert, un collaborateur de mon équipe et un grand passionné qui fait rayonner au Québec et ailleurs dans le monde un domaine encore méconnu de la botanique, soit la bryologie. La bryologie, c'est l'étude de très petites plantes sans système vasculaire, souvent pionnières dans plusieurs milieux, qui se trouvent presque partout dans le monde, mais que la plupart d'entre nous ne remarquent même pas. Pensons aux belles mousses vertes qui recouvrent les rochers et les arbres de nos forêts, mais aussi aux hépatiques et aux anthocérotes, des végétaux aux formes intrigantes qui passent souvent inaperçus, à moins de se pencher vers le sol. Ce sont ces petites plantes qui sont les ancêtres de nos plantes vasculaires. Eh bien, Jean Faubert s'est donné le mandat de mieux les connaître, de les décrire et de partager ses connaissances avec la communauté. On l'a notamment vu nous faire part de sa passion à la célèbre émission la « Semaine Verte », en 2014.

Au tout début, Jean Faubert ne semblait pas destiné à l'étude des bryophytes. Il a fait ses premières armes dans le domaine de la navigation, dans les années 70 et 80, dans le Bas-Saint-Laurent. Sans délaisser ce champ d'expertise, c'est en 1991 qu'il a obtenu son baccalauréat en biologie à l'Université du Québec à Rimouski. Au fil du temps, c'est loin des universités et de façon tout à fait autodidacte, chez lui, dans le quatrième rang d'un village de la région de Rimouski, que M. Faubert s'est construit une immense et précieuse banque d'information sur les bryophytes. Il en a passé du temps, soit à genoux à regarder vers le sol, du sud au nord du Québec, ou encore dans son laboratoire, penché au-dessus d'un stéréoscope, à observer minutieusement ces petites plantes fascinantes!

Depuis la fin des années 90, Jean Faubert a commencé à publier ses découvertes dans différents journaux scientifiques et compte à ce jour, plus de 70 publications sur les bryophytes. Et pour nous faire encore mieux découvrir ce monde miniature, il a fondé il y a quelques années la Société québécoise de bryologie, dont il est le président. Depuis ses débuts, la Société offre des formations et des sorties sur le terrain pour tous les publics, elle publie des revues comme les *Carnets de bryologie*, et elle maintient une base de données faramineuse sur les bryophytes du Québec et du Labrador.

Toutefois, par-dessus tout, Jean Faubert s'est attaqué avec la Société québécoise de bryologie à la colossale tâche de décrire et d'illustrer les 850 espèces qui composent le monde miniature des bryophytes du Québec-Labrador, et cela en trois flores de 400 à 500 pages chacune, qui ont été publiées de 2012 à 2014. Remarquablement, il s'est vendu autant de flores à l'extérieur du Québec que dans notre belle province, en particulier aux États-Unis et en France, et ce, même si l'ouvrage a été publié uniquement en français. Il s'agit d'un outil remarquable pour accélérer la connaissance des bryophytes et mettre en place des programmes de protection de la biodiversité. Pour ma part, en tant que professeur-chercheur, je trouve que la Flore des bryophytes du Québec-Labrador est un don fantastique pour des générations d'étudiants et de chercheurs à venir. En fait, sans les nombreuses discussions avec M. Faubert, plusieurs de mes étudiants n'auraient pas obtenu une formation aussi approfondie et diversifiée sur les mousses boréales des milieux humides. Son approche toujours empreinte d'humilité et son ouverture sont une source d'inspiration inestimable.

Ce n'est pas la première fois que l'exceptionnelle contribution de Jean Faubert au monde de la bryologie et de la botanique est reconnue. En 2014, il a reçu le *Henry Allan Gleason Award* du *New York Botanical Garden*. En 2013, il s'est fait remettre par l'Association des biologistes du Québec le Prix Georges-Préfontaine. Enfin, en 2010, le Groupe de recherche en écologie des tourbières, dont je suis la directrice, et l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société lui ont attribué un Prix de reconnaissance dans le cadre des activités de l'Année internationale de la biodiversité.

L'Université Laval est donc fière de remettre un doctorat d'honneur à ce grand passionné des tout petits organismes végétaux qu'on appelle les bryophytes. *Monsieur Faubert, je vous invite maintenant à recevoir des mains de monsieur le recteur le doctorat en biologie végétale « honoris causa », à revêtir l'épitoge qui symbolise votre grade universitaire et à signer le Livre d'or de l'Université Laval.*